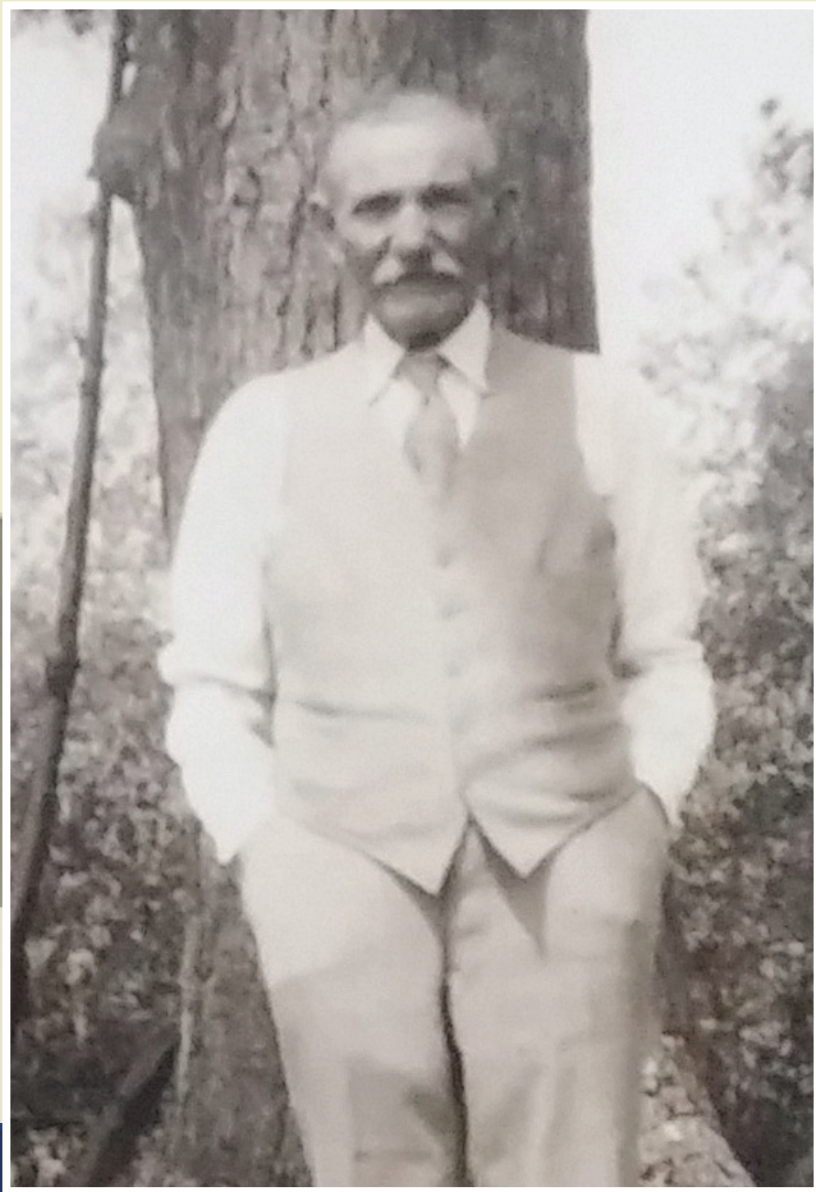




DE / FROM

TERREBONNE HEIGHTS

À / TO

MASCOUCHE HEIGHTS

Heights

Chalet du Mascouche Community Club sur la rue Poplar. Ce lieu était le centre des activités sociales, éducatives et sportives du quartier.
Mascouche Community Club cottage on Poplar Street. This place was the center of social, educational and sporting activities in the neighborhood.
Photo : Collection Robert Wood

Le secteur avoisinant le chemin des Anglais est colonisé à partir des années 1820. Il est d'abord désigné sous le nom de rang du Grand Coteau, puis de rang du Coteau. Vers 1850, le rang est habité par des membres des familles Robinson et Phelan. En 1913, Harry Joy et la Société immobilière Terrebonne Gardens Land acquièrent l'ensemble des terres entre l'actuelle autoroute 640 et la rue Rawlinson. En février 1920, Joy s'associe à l'ingénieur montréalais Frank Edwin Fielding et ils se spécialisent dans la vente de terrains et la construction de chalets. Les promoteurs vont désigner le secteur sous le nom de Terrebonne Heights.

Les premiers villégiateurs qui s'installent à Terrebonne Heights, dans les années 1920, sont des militaires de la Première Guerre mondiale, à la recherche de grands espaces, de verdure et de calme, non loin de Montréal. Bon nombre de leurs enfants vont également combattre à la Seconde Guerre mondiale, si bien que l'identité militaire est prédominante dans la vie communautaire du quartier. Celle-ci va d'ailleurs s'articuler autour du *Mascouche Community Club* qui donnera naissance à une section locale de la Légion royale canadienne.

Dans les années 1940 et 1950, la communauté de Terrebonne Heights s'organise de façon très autonome, n'ayant pratiquement aucun lien avec le village de Mascouche. D'ailleurs, cette collectivité tente à trois reprises d'obtenir un statut de municipalité distincte. Il faut attendre en 1966, avec l'élection du conseiller municipal Thomas Wood, pour que les liens entre le « village » de Mascouche et le quartier de Terrebonne Heights se tissent et que le toponyme devienne progressivement Mascouche Heights.

Encore aujourd'hui, certains éléments de notre patrimoine nous rappellent l'âge d'or de Mascouche Heights; c'est le cas de l'église catholique Notre-Dame du Très-Saint-Rosaire, de l'Académie St. Margaret, anciennement une église anglicane, et des anciens chalets de villégiature transformés en résidences permanentes. Bien que peu de familles pionnières soient encore présentes dans le quartier, leurs passages marquent l'histoire de Mascouche et leurs héritages se trouvent dans de nombreux noms de rues : Joy, McCune, Rawlinson, Robinson, Sullivan, Thacker, Wood et bien d'autres!

Pour en apprendre davantage sur l'histoire de Mascouche Heights, rendez-vous au sodam.qc.ca/recherches

The area around the chemin des Anglais was colonized from the 1820s. It was first named rang du Grand Coteau, then rang du Coteau. Around 1850, the range was inhabited by members of the Robinson and Phelan families. In 1913, Harry Joy and the Terrebonne Gardens Land Real Estate Company acquired all the lands between the existing Highway 640 and Rawlinson Street. In February 1920, Joy joined forces with Montreal engineer Frank Edwin Fielding and they specialized in the sale of lands and the construction of cottages. The promoters gave the sector the name of Terrebonne Heights.

The first vacationers who settled in Terrebonne Heights in the 1920s were soldiers of the First World War looking for close to Montréal wide open spaces, greenery and calm. Many of their children also fought in World War II, making military identity predominant in the community life in the neighborhood. This identity will also revolve around the Mascouche Community Club which will give birth to a local chapter of the Royal Canadian Legion.

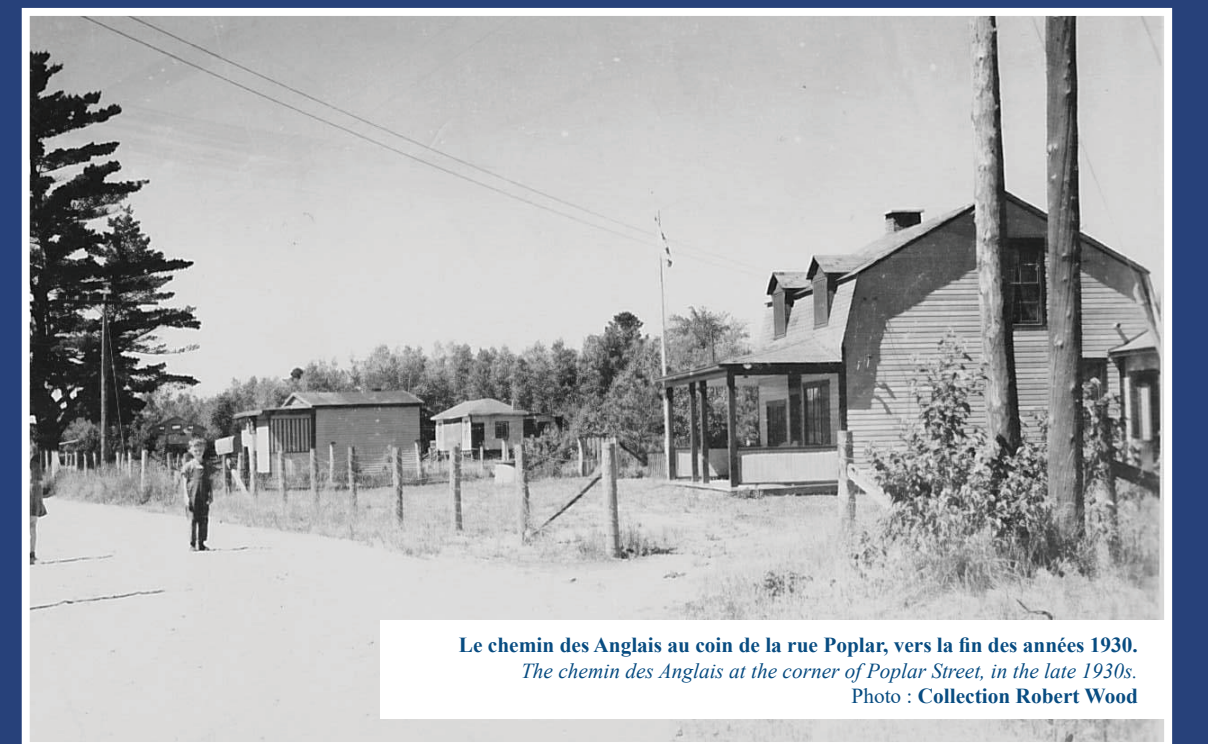
In the 1940s and 1950s, the community of Terrebonne Heights is organized very independently, with virtually no connection with the town of Mascouche. In fact, the community tried thrice to obtain a separate municipality status. It was not until 1966, with the election of city councillor Thomas Wood, that the links between the "village" of Mascouche and the Terrebonne Heights neighborhood were interwoven and that the toponym gradually became Mascouche Heights.

Still today, certain elements of our heritage remind us of the golden age of Mascouche Heights. This is the case with the Our Lady of the Holy Rosary Catholic Church, St. Margaret's Academy (formerly an Anglican church) and holiday cottages converted into permanent residences. Although few pioneer families are still present in the neighborhood, their passages marked the history of Mascouche and their heritage is found in many street names: Joy, McCune, Rawlinson, Robinson, Sullivan, Thacker, Wood and many others!

To learn more about the history of Mascouche Heights, visit sodam.qc.ca/recherches



La plage Mugford sur la rue Poplar vers 1950.
Mugford's Beach on Poplar Street. Circa 1950.
Photo : Collection SODAM/Fonds René Sgroi



Le chemin des Anglais au coin de la rue Poplar, vers la fin des années 1930.
The chemin des Anglais at the corner of Poplar Street, in the late 1930s.
Photo : Collection Robert Wood

Recherches historiques / *Historical research* : Claude Martel, Société d'histoire de Mascouche, juin 2020.

Traduction anglaise / *English translation*: English Community Organization of Lanaudière (ECOL)

Ce projet est réalisé grâce à une contribution financière provenant de l'entente de développement culturel intervenue entre la Ville de Mascouche et le ministère de la Culture et des Communications.
This project is being carried out thanks to a financial contribution from the cultural development agreement between the City of Mascouche and the Ministère de la Culture et des Communications.

